
Grammaire pour les textes 3^e,
J. Paul, C. Corradino, A. Meunier, D. Dussart,
Paris, Bordas, nouvelle collection Plus-que-Parfait, 1999.

Marie-Madeleine Bertucci
IUFM de Versailles / Université de Cergy-Pontoise

Les Instructions Officielles de 3^o abordant les objectifs généraux de l'étude des *outils linguistiques pour la lecture, l'écriture et la pratique de l'oral* (*Accompagnement du programme de 3^o* p.191, réédition juillet 1999), structurent le champ de la grammaire en trois niveaux d'analyse : le discours, le texte, la phrase, qui se combinent le plus souvent entre eux ” (*ibid.*). Grammaire du discours, grammaire du texte et grammaire de la phrase sont au centre des programmes ainsi définis, deux grands domaines étant donc délimités, la grammaire de phrase correspondant à la traditionnelle morphosyntaxe et au-delà de la phrase, l'étude des procédés d'enchaînement et de l'énonciation. C'est à ces deux axes d'étude que se proposent de répondre les auteurs de la *Grammaire pour les textes 3^o*.

Le manuel est présenté comme une *grammaire pour les textes*, il vise à offrir l'essentiel des connaissances grammaticales dans le but de mieux lire et mieux écrire {...} par une découverte vivante des notions grammaticales permises par l'observation de textes d'auteurs classiques et d'auteurs de littérature pour la jeunesse en montrant comment la grammaire, le vocabulaire et l'orthographe permettent de construire des textes cohérents à l'écrit comme à l'oral (*Avant Propos*, p.3). Il se veut également une *grammaire pratique*, cinq parties étant consacrées à l'étude de la grammaire, du vocabulaire, de l'orthographe et de l'expression écrite et orale. (*ibid.*).

I. Une progression très structurée

Le manuel se développe en cinq chapitres :

1. *La phrase et le texte,*
2. *Le lexique et le texte,*
3. *Grammaire du récit et de la description,*
4. *Grammaire de l'argumentation,*
5. *Grammaire du dialogue.*

Il comporte également des tableaux récapitulatifs consacrés à l'emploi des pronoms et aux conjugaisons, un glossaire et un index . Le lien entre la grammaire et le texte écrit ou à produire est fort , chaque chapitre proposant des activités de grammaire, de conjugaison (intitulées *le verbe*), d'orthographe, de vocabulaire et d'expression écrite . Dense dans sa rédaction , il est à la fois un répertoire de notions comme pouvaient l'être les grammaires traditionnelles et une approche des orientations définies par les nouveaux programmes du collège .

Le chapitre 3 est consacré à la grammaire du récit et de la description. Il s'organise autour de deux grands axes : *récit et situation d'énonciation* et *étude des points de vue dans la narration et la description*. Il s'inscrit dans un système de renvois aux chapitres précédents où ont été abordés en détail notamment au chapitre 1, *le groupe du nom, les fonctions autour du verbe, le système verbal : modes, temps et aspects, la formation et la valeur des temps composés de l'indicatif, les procédés de nominalisation* et enfin dans la rubrique *Expression écrite, la désignation des personnages en variant les substituts*. L'étude de l'énonciation s'inscrit donc dans une cohérence didactique générale qui ménage des paliers d'acquisition et des étapes dans la progression en commençant par la grammaire de phrase pour parvenir ensuite à la grammaire de discours .

2. Une réponse adaptée aux nouveaux programmes de collège

La situation d'énonciation est définie comme *la situation dans laquelle on se trouve au moment où l'on parle ou au moment où on écrit* . (p.111). Elle se définit par une réponse aux questions " qui parle ? (l'énonciateur), à qui ? (le destinataire), où ? (le lieu de l'énonciation), quand ? (le moment de l'énonciation) ". Le manuel envisage deux situations, d'une part celle où *les faits racontés sont en relation avec l'énonciation*, d'autre part le cas où *les faits racontés ne sont pas en relation avec l'énonciation*. Les indices d'énonciation, lieu, temps, outils temporels et temps verbaux sont ensuite abordés dans le premier cas. En revanche dans le second cas, c'est la notion de contexte qui prime. Sans introduire explicitement l'opposition entre le récit et le discours au sens où l'entend Benveniste, c'est bien celle-ci que visent les auteurs mais en insistant conformément au projet annoncé sur la typologie des textes et surtout sur la notion de genre littéraire qui sans être nommée illustre l'opposition. Ainsi, les textes narratifs *ancrés dans la situation d'énonciation* (p.111) sont les *lettres, les journaux intimes, les conversations orales ou les dialogues insérés dans des récits ...* (ibid.) et les *textes coupés de la situation d'énonciation* sont les *romans, les nouvelles ou les ouvrages historiques* (p.112). Les auteurs introduisent enfin une troisième catégorie celle des textes mixtes définis comme les récits dans lesquels sont insérés des dialogues.

Le manuel répond dans ses choix aux exigences des *Instructions Officielles* qui préconisent en 3^o l'étude de l'autobiographie, celle d'une pièce de théâtre du XIX^o ou du XX^o siècle parmi les textes porteurs de références culturelles. L'étude de la presse comme celle de l'image, la relation entre le visuel et le verbal sont aussi concernées (*Ibid*.pp. 154-155 rééd . juillet 99).La deuxième préoccupation du chapitre a trait aux points de vue dans la narration et la description (p.114 et suiv). Sans être citées la notion de focalisation et la référence à G.Genette sont présentes (*Instructions Officielles documents d'accompagnement* pp. 195-196) . Le manuel insiste sur les trois types de focalisation et introduit la catégorie du narrateur omniscient qu'il substitue à la notion de focalisation zéro.

Le chapitre 4 intitulé *Grammaire de l'argumentation* hésite entre une problématique consacrée à l'étude de l'argumentation proprement dite et une étude en grammaire de phrase des subordonnées circonstancielles. Il en résulte une disjonction matérielle entre une première partie *De l'explication à l'argumentation* (pp.166-171)" séparée de

l'autre pôle d'étude de l'argumentation *Les marques de jugement dans l'argumentation* (pp.190-195) par une série de rubriques sur la cause, la conséquence, le but, l'opposition et la concession... dont la présentation reste conventionnelle, exposé théorique suivi d'exercices, et n'offre rien de vraiment innovant par rapport aux grammaires traditionnelles .

3. Des timidités ... mais des activités pertinentes

La rubrique *Les marques de jugement dans l'argumentation* (ibid.) est la seule en revanche à insister sur les modalités et la notion d'implicite qui sont au cœur des nouveaux programmes. On aurait attendu une présentation plus approfondie de ces notions et peut-être aurait-il fallu y insister davantage pour proposer un chapitre réellement novateur sur l'argumentation.

On le regrette d'autant plus que les exercices de cette section offrent un programme d'activités pertinent pour un apprentissage de l'argumentation (ex. 1 p. 193 : *Relevez toutes les marques de jugement contenues dans les phrases suivantes . Dites si elles concernent l'exactitude des faits ou si elles expriment un sentiment sur les faits eux-mêmes* ou ex. 4 p. 193 : *Voici des phrases objectives . Récrivez-les en ajoutant des marques de jugement . Précisez les procédés que vous avez employés pour les transformer* . Peut-être aurait-il fallu inverser la démarche et partir des exercices pour que les élèves, par une démarche inductive absente du manuel, construisent et s'approprient les spécificités de l'argumentation écrite.

D'une manière générale cependant, les exercices proposés concilient les activités traditionnelles, exercices de repérage ou d'application et des exercices plus novateurs répondant à la demande des nouveaux programmes. Au total, l'ouvrage devrait répondre aux attentes de ceux qui souhaitent une transition en douceur de la phrase au texte et offre une synthèse entre tradition et modernité .